

Héron pourpré

Ardea purpurea



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

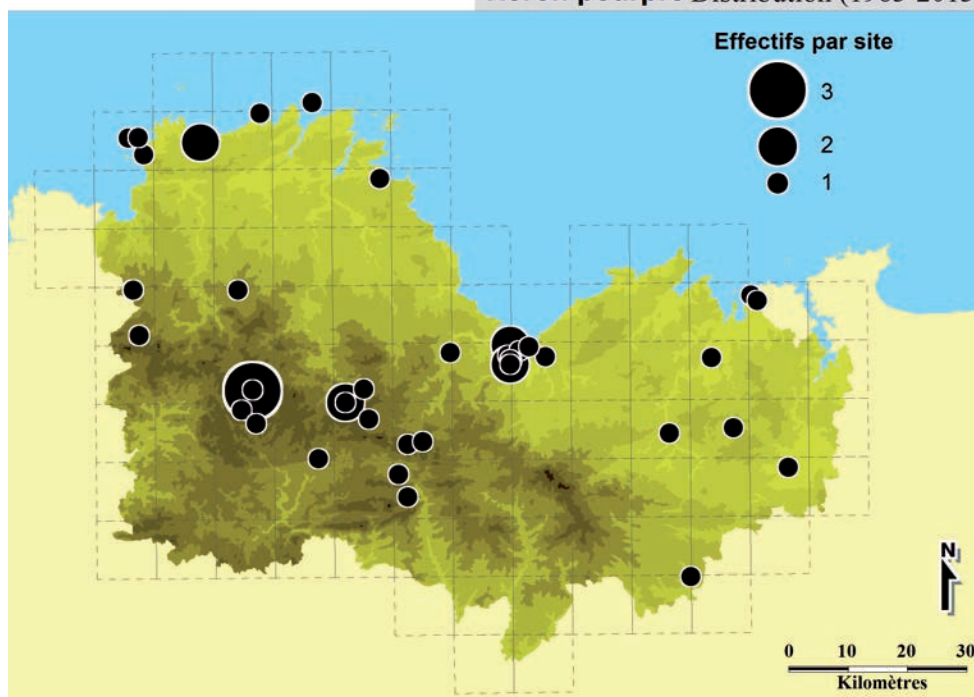
Le Héron pourpré est une espèce polytypique nichant du sud-ouest paléarctique à la Russie entre 35° et 55°N et hivernant en Afrique tropicale (D). En France, il s'agit d'un nicheur peu commun et localisé (2834 couples en 2007 pour 190 colonies), d'un migrateur et hivernant rare (D). Visiteur d'été il est surtout observé d'avril à octobre. En Bretagne, l'espèce niche de manière occasionnelle et très localisée en baie d'Audierne uniquement, alors qu'elle est assez bien implantée en Loire-Atlantique (C). L'essentiel des observations correspond donc à des oiseaux en stationnement migratoire.

Statut en Côtes-d'Armor

Le Héron pourpré ne s'est jamais reproduit en Côtes-d'Armor. Il est en revanche régulièrement observé lors de sa migration postnuptiale. Sur 86 données, 54 au moins concernent des immatures (63 %), ceux-ci ayant sans doute un comportement plus erratique. Les deux données les plus précoces ont été réalisées le 8 mai, la première en 1988 à l'étang de Bosméléac (Le Bodéo) concernait 1 individu sans précision d'âge, la seconde en 2000 à l'étang du Blavet (Maël-Pestivien) concernait 1 oiseau adulte. La donnée la plus tardive a été effec-

tuée le 21 octobre 2007 au Manaty (Louargat) où 1 individu s'est posé brièvement avant de reprendre son vol vers le nord. Si les premières observations sont réalisées au mois de mai (5 % des données) et juin (2 %), le véritable passage se produit plutôt au mois de juillet (26 %), le pic d'observation se situe au mois d'août (46 %) et il y a encore un bon passage au mois de septembre (18 %) puis quelques rares données en octobre (5 %). Seule 1 donnée comprend 3 individus immatures posés le 7 août 2006 à l'étang du Blavet. A 4 reprises, 2 individus sont signalés ensemble : le 6 août 1986 à l'anse d'Yffiniac, le 3 octobre 1991 au Lenn (Louannec), le 17 août 2008 à l'étang de Saint-Connan et le 31 juillet 2009 au bassin de Létivy (Langueux). Toutes les autres observations concernent des individus isolés. Les communes accueillant le plus souvent l'espèce sont Plounérin avec 13 données sur l'étang du Moulin Neuf, suivi de Plougras (9 données sur l'étang de Beffou et 1 sur l'étang du Guic) et de Maël-Pestivien (10 données sur l'étang du Blavet). Si les étangs intérieurs semblent particulièrement attirer l'espèce, les données le long du littoral sont également régulières notamment en baie de Saint-Brieuc (7 données à Langueux, 2 à Hillion et 1 à Yffiniac).

Héron pourpré Distribution (1983-2013)



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Héron pourpré

Ardea purpurea



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Deux reprises de bagues ont pu être effectuées également, la première le 14 juillet 1957 à l'étang de Loscouët (Loscouët-sur-Meu) où l'individu immature tué avait été bagué le mois précédent (13 juin 1957) au lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique) (**bulletin du CRMMO n°11, 1957**), la seconde le 7 octobre 1980 au Vieux-Bourg où l'individu adulte retrouvé mort avait été bagué le 1^{er} mai 1978 au Danemark.

Tendances et perspectives

Malgré un statut défavorable en Europe (**B**), la population française nicheuse de Héron pourpré est relativement stable sur le long terme même si elle a connu des fluctuations avec une baisse de 12 % de ses effectifs dans les années 2000 (1 700 couples)

par rapport à 1994 (1 930 couples) notamment à cause des destructions d'habitats (brûlage de rose-lières, drainages...), mais un effectif d'environ 2 000 couples est retrouvé en 2006 (**D**). La présence de populations nicheuses importantes sur la côte ouest, proche de la Bretagne (**D**) explique peut-être la régularité des observations en Côtes-d'Armor. Les premières données hivernales françaises sont apparues en 1960 et celles-ci sont devenues régulières dans les années 1990 mais ne concernent pas plus d'une vingtaine d'individus réparties en Camargue et sur les départements atlantiques du sud de la Loire (**D**). Il y a peu de chance que ces données hivernales se propagent plus au nord pour atteindre les Côtes-d'Armor dans les prochaines années.



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

